

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 4 (1901)
Heft: 163

Artikel: Lettre Patoise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-285257>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pas Lancret... Lancret est un troisième au whist ; ce n'est pas un mari.

— Alors, il faut le renvoyer ?...

— Non... parle-lui doucement... fais-lui comprendre qu'il n'a pas su te plaire encore... que, peut-être, plus tard... enfin... que tu n'es pas pressée... Il aura à choisir entre se contenter de cela et ne plus revenir ici. Tu verras qu'il restera.

Papa avait raison. Lancret est resté. Il fait toujours le troisième au whist. A cette preuve d'amour, il a gagné que je l'aime un peu. Mais je ne l'épouserai pas... J'ai un mari, qui est mon cher égoïste de papa — et c'est aussi, hélas ! le seul enfant que j'aurai !

Si au moins j'étais sûre de le garder toute ma vie, ce vieil enfant !...

MARCEL PRÉVOST.

Une conversion

M. William Ryan, de Birmingham (Alabama, Etats-Unis) vient d'être reçu au sein de l'Eglise catholique. Il était depuis plusieurs années membre éminent de la Franc-Maçonnerie, et, depuis 1890, membre du Concile suprême des anciens, 33^e et dernier degré de la secte.

M. William Ryan a fait son abjuration publique dans l'église catholique, de Birmingham.

Il est croit-on, un des très rares franc-maçons du 33^e degré qui ait renoncé à la secte coupable pour rentrer au giron de la sainte Eglise.

LETTRÉ PATOISE

Du de Mettembet.

An dit qu'ai yé des servantes de tieure qu'aiment bin boire ; y dis moi qu'ai y an é, que maindgeront... an ai tót.

C'était en in vellaige d'Alsace. Le tieurie avait une servante que le bôtchie avait bin bayié pò 4 sous : tellement elle persécutait pò aivoie des langues, elle n'en aivaippe prou d'enne. Ce n'étaippe pò le tieurie, n'y son vicaire que n'en neuchent ayù maingie m'an lé seule.

Elle s'en vait ün matin an lai botcherie ai peu commandai une langue de poëe bin femai, pò le duemoine sain fête.

Le bôtchie avait in petit vála que s'avait c'o que ce passay et que dié en son patron. « Ce vo velai y veut salé cte langue pò l'ai servante d'y tieurie : vos êtes chure qu'elle vó veut l'aichie tranquille aiprés. » Eh bin que dié le patron cte peut réüssi y te bëye in thaler que va (3 fr. 15 sous) vos peute craire comme est l'é-tait content.

Le petit vála avait che bin airangie çoli que l'ai servante d'y tieurie fut malette tra djos : elle ne savait pu maingie, ni boire.

Elle ne voyai dgemais dire à tieurie ço quelle avait.

Tien elle allait en lai botcherie, elle faisé lai pôte longtemps.

Si jeune vála ne voyé dgemais dire sai recette en son patron qu'é-tait in po veni surpris dain le moment, main que loué lai farce de son vála dain le fond.

Si jeune copou.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 161 du *Pays du Dimanche* :

630. ENIGME.

Fauteuil.

631. MOT CARRÉ.

N I G E R
I M A G E
G A B O N
E G O U T
R E N T E

632. MOTS EN CROIX.

L
E
G
É V A D É
R
E
C

633. LETTRES INCONNUES.

| | | |
|----------|---|-----------|
| Mère. | L | Merle. |
| Aumône. | I | Moineau. |
| Sire. | N | Serin |
| Muelle. | O | Mouette. |
| Etoiler. | T | Roitelet. |

Ont envoyé des Solutions partielles : MM. Le pilier du cercle Industriel à Neuveville ; Charles Voillat au Lauderon (Neuchâtel) ; Un groupe de Romands à Leinach (Baden) ; Jean et Jeannette au Noirmor ; Le gris drogman à Chaux-de-Fonds ; F. H. à Bassecourt ; Le rédacteur de *l'Asiatic* à Kiev ; Il y a socialiste et socialiste à Porrentruy.

638. DEVISE.

Astronome :
Etre plutôt que paraître.

639. COQUILLES AMUSANTES.

N° 1. — Vous ai-je rendu des lois qui n'ont pas voulu nuire ?

N° 2. — Si tu veux ma voix, passe la loque.

N° 3. — Les hommes de verre se révoltent à l'automne.

N° 4. — Le sarde meurt et ne se pend pas.

N° 5. — Il faut vendre à chacun ce qui lui est lu.

TABLEAU MAGIQUE



Où se cache le crocodile ?

N° 6. — C'est une banque montée avec un fou.

640. MOTS EN LOSANGE.

| | |
|-----------|-----------------------|
| X | 1. Consonne. |
| X X X | 2. Mot latin célèbre. |
| X X X X X | 3. Don très précieux. |
| X X X | 4. Saison. |
| X | 5. Voyelle. |

641. ANAGRAMME.

De la cuisine un accessoire,
Ou bien un des preux de l'histoire.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 26 courant.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Boécourt. — Le 17 après l'office pour décider si la place de l'école inférieure sera mise au concours, si l'on votera 200 fr. pour études, s'occuper de la remise des pompes.

— Immédiatement après, assemblée bourgeoise pour décider si l'on veut barrer les pâturages et forêts et essarter les pâturages.

Genevez. — Le 17 à 3 h. pour nommer un instituteur.

Courrendlin. — Assemblée bourgeoise le 17 à 2 h. pour passer les comptes.

Fontenais. — Le 24 à 11 h. pour prendre connaissance d'une demande de construction d'un chemin.

Cote de l'argent

du 14 février 1901.

Argent fin en grenailles. fr. 108. — le kilo
Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 110. — le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.

Bons mots.

Justine est une soubrette très occupée.

Elle dit à sa maîtresse :

— Madame voudrait-elle me prêter un roman pour lire pendant mes loisirs ?

Accordé.

Le lendemain :

— Madame voudrait-elle me donner quelques loisirs pour lire son roman ?

* * *

Un brave électeur de province, qui n'est pas sans finesse, vient d'assister à une séance au Palais-Bourbon.

On lui demande son impression.

— Ma foi, répondit-il, c'est à croire qu'ils s'étaient tous entendus pour ne pas s'écouter.